

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 62 (1911)
Heft: 10

Rubrik: Chronique forestière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les arbres et le goudronnage.

A la dernière séance de l'Académie des sciences, on a donné lecture d'une note de M. Gatin, préparateur de botanique à la Sorbonne, relative à l'„Influence du goudronnage des routes sur la végétation des arbres du bois de Boulogne“. Il est facile à tout promeneur de constater l'état des arbres bordant la partie goudronnée, comparé à l'état des arbres qui bordent la partie non goudronnée.

Le voisinage du goudron produit un rabougrissement de la végétation ; les feuilles sont plus petites, moins nombreuses ; elles sont souvent déchiquetées, recoquevillées et tachées, ainsi que le démontrent les spécimens présentés à l'examen de l'Académie.

Il est impossible, à l'heure actuelle, de savoir quelle est la part qui revient à l'action des vapeurs et celle qui revient à l'action des poussières dans la production de ces phénomènes de rabougrissement.

Ceux-ci d'ailleurs ne se produisent pas sur la végétation bordant toutes les allées goudronnées. Les arbres de l'allée de Bagatelle et de l'allée des Fortifications, qui sont ombragées et fréquentées, ne paraissent pas jusqu'ici avoir souffert du goudronnage.

Il semble donc que, dans certains cas seulement, et particulièrement lorsqu'une route est très ensoleillée est soumise à une circulation très active, le goudronnage pourra avoir un effet nuisible sur la végétation des plantes.

M. Edmond Perrier a signalé à l'attention de l'Académie des faits du même genre. Plusieurs arbres du Muséum d'histoire naturelle de Paris, parmi lesquels le fameux cèdre du Liban, qui, suivant la légende, a été rapporté de Boulogne par le botaniste de Jussieu, dans son chapeau, dépérissait depuis l'installation de la grande cheminée d'un laboratoire de la Faculté des sciences, qui a été construite non loin de là. La fumée produit certainement un effet désastreux sur la végétation de cet arbre.



Chronique forestière.

Confédération.

Les forestiers aux Chambres fédérales. M. le Dr Meister, inspecteur des forêts de la ville de Zurich, n'accepte pas une réélection au Conseil national. Avec lui disparaît le dernier forestier siégeant aux Chambres fédérales.

Est-il besoin de dire jusqu'à quel point nous le regrettons. Car des forestiers comme Jordan-Martin, Baldinger et Meister, pour ne citer que les derniers, ont été grandement utiles aux choses de la forêt, soit lors des discussions, soit au sein des Commissions parlementaires. C'est là un des graves défauts du système des incompatibilités,

appliqué chez nous à l'excès, de priver les Conseils du pays de certaines catégories de citoyens qui, dans une foule de cas, pourraient rendre de grands services.

Ecole forestière fédérale. Voici les noms des étudiants admis à suivre les cours de la division forestière de l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich :

MM. *Altweg-Thurgovie, v. Arx-Soleure, Bader-Zurich, Combe-Vaud, Forni-Tessin, Gmür-St-Gall, v. Graffenried-Berne, Grütter-Soleure, Guidon-Grisons, Gutzwiller-Bâle-Campagne, Habicht-Schaffhouse, Herzog-Arovie, Hofstetter-Appenzell-Rh. int., Maillat-Berne, Niggli-Grisons, Noyer-Berne, Paravicini-Bâle, Rhyn-Berne. Ritzler-Zurich, Rusch-St-Gall, Schell-Zoug, Spillmann-Lucerne, v. Wattenwyl-Berne, Wetter-Appenzell-Rh. int.*

Soit, au total, 24 admissions de candidats porteurs du certificat de maturité ; si nous y ajoutons les 14 étudiants du 2^{me} cours et les 9 du 3^{me}, nous aurions ainsi un total de 49 étudiants. Ce chiffre n'a plus jamais été atteint depuis 1876 et 1877, au moment de l'entrée en vigueur de la première loi fédérale.

Il est intéressant de noter que cette entrée d'un nombre considérable d'étudiants à l'Ecole forestière se produit au moment où la durée des études et du stage a été augmentée de 2 semestres. Nous aurons sans doute l'occasion de revenir sur les réflexions qui s'imposent, en regard d'une pareille situation.

Cantons.

Berne. *Démission de M. de Wattenwyl.* M. F. de Wattenwyl, conseiller d'Etat, a remis, pour la fin de l'année, sa démission pour raison de santé. Après avoir occupé différents postes dans le service forestier, M. de Wattenwyl a dirigé, pendant de nombreuses années, l'administration des forêts bernoises. Tous nos vœux l'accompagnent dans sa retraite.

Fribourg. *M. de Reynold, inspecteur des forêts de la ville de Fribourg.* Nous avons appris avec un véritable chagrin, la mort de M. de Reynold, survenue subitement, alors qu'il travaillait en forêt. Nous prions un de nos collègues fribourgeois de nous donner quelques lignes sur le défunt; nous les publierons dans le prochain numéro du Journal.

Nous adressons à la famille de M. de Reynold l'expression de notre sincère sympathie.

— *La chasse aux chamois.* Ouverte le 7 septembre, la chasse aux chamois s'est terminée le 21. On évalue à 170 le nombre des animaux tombés sous le plomb des chasseurs. En ajoutant une trentaine de chamois qui, blessés, sont allés mourir misérablement sous quelque roche perdue, où leurs corps ont été dépecés par les oiseaux de proie, on arrive à un total de 200 victimes pour l'ensemble du canton de Fribourg.

Vaud. *M. Curchod-Verdeil, inspecteur des forêts de la ville de Lausanne, membre d'honneur de la Société des forestiers suisses.* A notre grand regret, nous constatons que le Journal a complètement omis de parler de la mort d'un des vétérans du corps forestier suisse, M. Curchod-Verdeil, inspecteur des forêts de la ville de Lausanne. Qu'il nous soit permis de réparer aujourd'hui cet oubli, bien involontaire, car nous ignorions cette mort ! Voici quelques renseignements que nous empruntons à la lettre d'un correspondant fort obligeant :

„Né en 1831, M. Edouard Curchod-Verdeil se sentit attiré par les sciences forestières ; dès qu'il eut terminé ses classes, il fit un stage d'une année en Saxe, puis suivit, de 1851 à 1853, les cours de l'Ecole forestière à Eisenach, pour poursuivre ses études à Nancy.

„Rentré en Suisse, il obtint son brevet en 1858. En attendant qu'une des rares places d'inspecteur forestier devint vacante dans son canton d'origine, M. Curchod s'occupa d'aménagements et plus spécialement d'industrie et de commerce des bois, jusqu'au moment où, en 1873, il entra au service de l'Etat. Il fut d'abord sous-inspecteur de l'arrondissement de Lausanne, puis inspecteur de l'arrondissement d'Yverdon.

En 1883, la Municipalité de Lausanne appela M. Curchod-Verdeil aux fonctions d'inspecteur forestier, fonctions qu'il remplit d'une façon distinguée pendant 22 ans. M. Curchod aimait ses forêts, dont il avait établi un nouvel aménagement en 1885, et il eut un vrai crève-cœur quand, en 1905, l'état de sa santé l'obligea à prendre un repos, cependant bien mérité. M. Curchod fut un fonctionnaire actif et consciencieux ; il fut pour ses collègues un ami dévoué et toujours obligeant. Il était un des membres les plus assidus des réunions forestières, tant suisses que françaises, où il aimait à prendre part à la discussion des sujets qui l'intéressaient. Il se tenait au courant des progrès de la sylviculture et s'occupait avec passion d'essais d'acclimatation d'essences exotiques dont il a publié, en 1901, dans le Journal forestier, les premiers résultats obtenus.

Cet homme de cœur, d'une aimable simplicité, si accueillant et affable, très aimé de ceux qui ont travaillé avec lui et qui lui gardent un souvenir reconnaissant, s'est éteint paisiblement, entouré des soins d'une compagne dont le dévouement fut inlassable.“

— *M. Constant Paillard, garde forestier de triage, à Ste-Croix.* Le 14 octobre, un nombreux cortège a accompagné à sa dernière demeure le doyen des gardes forestiers vaudois, M. Constant Paillard, âgé de 84 ans.

Entré au service de l'Etat et de la commune de Ste-Croix le 1^{er} février 1857, il a exercé ses fonctions sans interruption durant environ 55 ans. C'était un homme consciencieux, dont le caractère agréable et conciliant le faisait aimer et respecter de chacun. Il était un fidèle des réunions forestières dont il ne manquait pas une, et ses nombreux

collègues éprouveront un vif regret en apprenant qu'ils ne reverront plus ce robuste vieillard à la sympathique figure. Au bord de la tombe du défunt, M. Moreillon, inspecteur forestier du VII^{me} arrondissement, au nom du Département de l'agriculture et de la Société cantonale des forestiers, a retracé la belle carrière de Constant Paillard et lui a adressé un dernier adieu.

Ce fut un bon et honnête travailleur, comme il en faudrait beaucoup.

Etranger.

France. *Ecole nationale des Eaux et Forêts.* M. Thiéry, professeur titulaire de sciences mathématiques, est admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Thiéry est l'auteur d'ouvrages appréciés, dont l'un, en particulier, la „Restauration des montagnes“, est fort connu des reboiseurs. Nos vœux accompagnent M. Thiéry dans sa retraite. Puisse-t-il, encore longtemps, jouir d'un repos bien mérité.

— Conformément aux vœux émis par la Fédération des Syndicats du commerce des bois, *les fils de négociants en bois*, qui en font la demande, sont autorisés à suivre, à l'Ecole nationale de Nancy, un *cours de six mois*, du 15 octobre au 15 avril. Des cours appropriés seront organisés ; il en est de même des excursions jugées nécessaires. L'instruction donnée à ces élèves externes est gratuite. A la sortie aura lieu un examen sur chacun des cours suivis pour l'obtention d'un diplôme ou certificat de capacité.



Bibliographie.

Développement du hanneton commun, à génération triennale. D'après les observations faites dans la pépinière cantonale de Farzin (Vaud), de 1905 à 1910, par *M. Decoppet*, professeur, *A. Vulliémoz*, inspecteur forestier, et *C. Fattebert*, garde forestier ; peint par *W. Steiner*, artiste-peintre, à Zurich.

Si nous connaissons parfaitement les différentes époques et phases de développement, les mœurs, des insectes nuisibles, nous sommes bien mieux placés pour préserver nos biens et les défendre contre les attaques de leurs ennemis.

Il faut par conséquent étudier et observer directement, dans la nature, la biologie des insectes, car il nous reste encore beaucoup à apprendre dans ce vaste domaine de la protection. Les recherches de ce genre ont donc une grande valeur pratique.

Parmi les insectes nuisibles à l'agriculture et à la sylviculture, le *hanneton commun* se place au premier rang. Tout le monde le connaît et il est facile à observer. Et, cependant, il reste encore bien des points qui méritent d'être examinés de plus près.